




Introduction



Un possédé qui « squatte » des tombeaux, une armée de démons qui demande à Jésus d'entrer dans des cochons, ces mêmes cochons qui s'élancent du haut d'un escarpement pour finir étouffés dans les eaux d'un lac... ? Le texte tiré de l'Évangile de Luc, en 8,26-39, présente un aspect quelque peu déroutant, voire déconcertant pour l'esprit moderne.

Le défi de cette étude est donc de montrer que cette histoire pittoresque recèle plus de subtilités et de richesses qu'une première lecture rapide ne peut le laisser entrevoir. Le but est de mettre en relief les mécanismes internes de cette narration et de quelle manière elle fait sens. Ce travail se fixe également l'objectif d'essayer de faire découvrir la fécondité théologique du récit, les ouvertures herméneutiques auxquelles il peut donner accès, les lectures à la fois anthropologique, christologique et kérygmaticque qu'il peut entraîner. La situation du texte dans l'ensemble de l'œuvre lucanienne donnerait également des éclairages intéressants, mais les limites de cet ouvrage ne permettent pas de s'y attarder.

La méthode de travail choisie est l'analyse narrative, bien que nous ne suivrons pas, *stricto sensu*, tous les concepts opératoires proposés dans les manuels de narratologie. Nous ne retiendrons, en effet, que les points



qui nous ont semblé les plus saillants et adéquats, selon les caractéristiques narratives du récit en question. Nous avons eu le sentiment, en particulier, que l'organisation de l'intrigue, la gestion des personnages ainsi que le cadre, pouvaient être les éléments majeurs à retenir dans une narrativité conduisant à la théologie. Ces outils de la narratologie nous ont paru ainsi adaptés à la lecture d'un texte qui nous apprend que dire Jésus-Christ ne consiste pas, en premier lieu, à exposer une doctrine, mais à raconter une histoire, une expérience : celle d'un homme blessé, métamorphosé par une rencontre, appelé, à son tour, à témoigner de son vécu par le truchement du récit.



⊕

PREMIÈRE PARTIE

ANALYSE NARRATIVE

Chapitre I

L'intrigue

⊕

Cette partie de l'analyse sera consacrée à la structure de l'histoire de Gérasa dont la délimitation, comprise entre le v. 26 et le v. 39 du chapitre 8 de Luc, ne pose pas de problèmes particuliers. Il s'agira de prendre en compte l'essentiel de ce qui fait un récit, à savoir l'intrigue. Le récit de Gérasa combine deux types d'intrigue : celle de révélation et celle de résolution. En effet l'enchaînement des événements et leur évolution ont des retentissements sur le plan de la révélation progressive de la figure de Jésus. Mais, en même temps, cette révélation – à commencer par l'aveu « révélateur » des démons (v. 28) – entraîne des répercussions au niveau des événements (v. 28.29).

Pour ce qui concerne plus directement l'intrigue de résolution, on peut observer que celle-ci est organisée par étapes : une étape de libération qui se prolonge dans une étape de proclamation. La première étape rend compte de la transformation radicale d'une situation apparemment sans issue et sans espoir. Elle raconte le passage de l'homme, ayant des démons, d'un état de régression quasi animale à un état d'humanité retrouvée.

La seconde raconte son passage à la prise de responsabilité d'une mission. À ces considérations, il faut ensuite ajouter que, dans le ballet des personnages qui entrent en scène, le démoniaque n'est pas le seul à vivre des transformations : non seulement la situation des démons va évoluer, en effet, de façon radicale et ultime, mais toute la région est touchée par le « débarquement » et l'action de Jésus : elle perd son cheptel, elle retrouve un homme complètement changé et devient destinataire d'une proclamation.

Pour ce qui concerne l'intrigue de révélation, le récit attire l'attention du lecteur sur le héros de l'histoire, en lui faisant découvrir par petites touches des facettes de son identité. Cela, dans un *crescendo* bien orchestré de révélations qui va culminer dans la découverte de la relation qui existe entre Jésus et Dieu lui-même.

Situation initiale : préparatifs pour une rencontre (vv. 26-27)

Dans le récit de Gérasa, nous pouvons identifier la situation initiale ou exposition de données nécessaires pour comprendre l'action avec les versets 26 et 27.

Cette partie du récit débute donc avec une précision d'ordre géographique qui renseigne le lecteur sur le fait que l'action se déroulera « dans le pays des Géraséniens qui est en face de la Galilée », de l'autre côté du lac. Le lecteur, qui sait, par les épisodes précédents, que Jésus n'a jamais dépassé les frontières de son pays, devine l'importance de cette donnée. Cet élément géographique, par la charge symbolique qu'il recèle, semble déjà livrer une clef d'entrée dans la narration.

Après cette notice spatiale, fournie par le v. 26, le v. 27 introduit les deux protagonistes du récit. Du premier, le narrateur, mis à part la mention de son débarquement, ne donne aucun trait explicite, même pas le nom. Toutefois le lecteur, qui a fait connaissance avec ce personnage au cours de tout le macro-récit, devine aisément qu'il s'agit de Jésus. Quant à l'autre protagoniste, « un homme de la ville », il est dit d'emblée qu'il va vers Jésus et qu'il a des démons. Le lecteur sait ainsi tout de suite à qui il a à faire. Que va-t-il se passer avec un tel homme ? Comment va se dérouler la rencontre avec Jésus ? La suite des informations biographiques données sur lui : « depuis longtemps, il n'avait pas porté de vêtement et ne

demeurait pas dans une maison, mais dans les tombeaux », colorent d'une lumière plutôt obscure la situation du personnage. C'est cette situation qui constitue le point de départ de l'action sur la terre de Gerasa. Sa forte charge dramatique en début de récit peut résonner comme une anticipation, en même temps qu'une mise en relief, du renversement qui sera raconté par la suite.

La situation initiale fournit, enfin, un dernier renseignement au sujet de la relation entre les deux personnages. Cette relation peut être définie comme une rencontre. En effet si Jésus a traversé le lac et a débarqué sur la terre des Geraséniens, l'homme, de son côté, a fait un pas délibéré vers lui.

Les choses se compliquent (vv. 28-31)

La phase de l'intrigue qui suit l'exposition déclenche l'action : il s'agit du nouement. C'est à ce moment que, d'une façon générale, la tension narrative entre en jeu avec l'introduction d'une ou – comme c'est le cas pour le texte lucanien – de plusieurs complications.

Entre rencontre et rejet (v. 28)

À la vue de Jésus, une première difficulté est énoncée à travers un ensemble entremêlé de mouvement et de paroles venant de l'homme. Dans une ambiguïté certaine, due à une posture qui pourrait faire penser à une prosternation (v. 28a), mais qui s'accompagne, en même temps, d'une parole exprimant une opposition (v. 28b.c), on perçoit, en effet, la résistance du personnage à toute transformation qui pourrait venir de Jésus, à tout contact avec celui-ci. Après un tout premier mouvement qui semblait exprimer un désir de relation (« *Il vint à sa rencontre* », v. 27), on sent ici une atmosphère plutôt conflictuelle et comme une volonté d'isolement.

Libération retardée (v. 29a) et exposition différée (v. 29bc)

L'ordre de Jésus, intimant à l'esprit impur de sortir de l'homme (v. 29a), déclenche une nouvelle complication. L'imparfait, qui est en effet utilisé par le narrateur pour exprimer la parole du maître (« *il ordonnait* ») et qui implique un sens réitératif dans l'action, laisse entrevoir le fait que

Table des matières

Introduction	5
PREMIÈRE PARTIE : Analyse narrative	7
Chapitre I : L'intrigue	7
Situation initiale : préparatifs pour une rencontre (vv. 26-27) ...	8
Les choses se compliquent (vv. 28-31)	9
Entre rencontre et rejet (v. 28)	9
Libération retardée (v. 29a) et exposition différée (v. 29bc)	9
Entre dévoilement et supplication (vv. 30-31)	10
Le salut dans les porcs ? (v. 32)	10
Homme libéré, porcs étouffés (v. 33)	11
Situation finale plurielle (vv. 34-39)	11
Chapitre II : Comment le narrateur construit ses personnages ...	13
Présentation des personnages	13
Jésus	13
L'homme	19
Présentation initiale	20
Ce qu'il ne fait pas et ce qu'il subit (les démons, les chaînes)	20
Ce qu'il fait : un « mouvement orienté »	21
Des expressions vocales : la confusion	22
La relation à l'espace, aux autres, au temps : l'état d'exclusion	24
Démons ou démon	29
Les porcs : disparition d'un personnage	35

Les gardiens : entre fuite et annonce	37
Les témoins oculaires	38
Les Geraséniens : peur et rejet	39
Dieu : un personnage du récit ?	42
Chapitre III : Le cadre spatial	45
L'espace géo-religieux	45
L'espace topographique	47
Les oppositions	47
Portée symbolique des lieux	50
Les tombeaux	50
Les déserts	50
La montagne	51
Le lac et l'abîme	51
DEUXIÈME PARTIE : Ouvertures théologiques	55
Chapitre I : L'Homme dans tous ses états	55
La possession	56
La dépossession	57
D'un lieu de mort à des lieux de relation et de parole	60
Chapitre II : Jésus, entre reconnaissance et refus	63
Reconnaissance et question d'identité	63
Jésus rejeté, une prolepse de l'événement pascal	66
Les oppositions	66
La réaction de Jésus	66
Une prolepse de la Passion	67
Une prolepse de la Résurrection	68
Chapitre III : L'annonce	69
Une prolepse de l'ouverture aux nations	69
L'annonce, le récit et le kérygme	71
Richesses anthropologiques et théologiques contenues dans l'injonction de Jésus : « Raconte »	71
Conclusion	77
Table des matières	79